

CORRIGÉ

■ Sujet 1

Afrique dans le jeu des puissances depuis la fin de la guerre froide .

Rappels : puissance

- Le terme de puissance désigne la capacité à agir , la capacité à faire faire à d'autres ce que l'on veut qu'ils fassent . On appellera aussi puissance ,les pays qui peuvent être forts dans plusieurs domaines simultanément . Il faut également des capacités en synergies (industrielle , financière technologique militaire). Souvent la puissance repose sur une reconnaissance de la puissance par des tiers ,une réputation .C'est une notion évolutive

On distinguera **plusieurs catégories** :

- les superpuissances pouvoir économique et idéologique voire espace incomparable
- les puissances mondiales dont les capacités d'action sont partielles mais susceptibles de s'étendre à plusieurs parties du monde
- les puissances régionales dont les capacités se limitent à un environnement régional

Critères

Ces critères peuvent varier , : capacité à contribuer à l'ordre mondial/Cohésion interne permettant une efficacité étatique/Puissance économique majeure avec un haut niveau économique ou un grand marché intérieur/Puissance militaire majeure, notamment conventionnelle

« **jeu des grandes puissances** » en Afrique ? États-Unis d'Amérique/Allemagne/ /France/ Japon/République populaire de Chine /Brésil/ Inde /Royaume-Uni Russie Italie

Intr : Pas de statisme comme pourrait le laisser penser les performances globales de l'Afrique dans le commerce international , dans les IDH ...mais au contraire une évolution au terme de laquelle une nouvelle partie commence pour l'Afrique dans le jeu des puissances... Objet devenu sujet ? domination (coloniale)devenue dominations (au cœur de la mondialisation) ? Afrique oubliée qui devient indispensable fut ce à elle-même ?

1° le continent africain au début des années 90 continent émancipé mais continent exploité

A° les héritages qui marginalisent l'Afrique :

- « la course au clocher »source de puissance et ses conséquences : des chasses gardées, une colonisation mortifère ,débattue ,brutalisante et de bons sentiments ...
- l'économie de prélèvement un inévitable syndrome rentier
- le champ clos des conflits de substitution pendant la guerre froide : des loyers

géopolitiques élevés (pillages et dictatures) une aide détournée ,aide récompensant pendant la guerre froide les fidèles alliés et des régimes dévoyés et prolongée

B° des pesanteurs qui bloquent ces évolutions possible

La décolonisation et ses ambiguïtés : les vestiges (Françafrique 40% des IDE dirigés vers les pays de la zone franc en 1970 mais 1% en 2009 !)

L'interdépendance dans la dépendance :les ingérences diverses postcoloniales ;l'interventionnisme dans des prés carrés :**ex** :français produit de la décote géopolitique de l'Afrique :aide bilatérale liée (achat de produits français ce qui la transforme de fait en subventions déguisée) et France gendarme

L'Afrique bradée sans vision propre de la mondialisation

« Notre problème en Afrique ce sont les ethnies qui ne parlent pas la même langue : nous avons la banque mondiale , la coopération française ,le FMI, l'Usaid ... » boutade rapportée par Anne Cécile Robert .

C° mais un changement de contexte qui devrait bouleverser la donne

La fin de la guerre froide et des loyers géopolitiques liés

L'accélération de la mondialisation :l'Afrique ne peut plus être au bord du monde modèle des IFI .le modèle libéral

La revanche du Sud l'émergence

La décennie perdue :l'Afrique au cœur des prédatons .

Le déclin européen :la remise en cause des tutelles coloniales et néocoloniales .

2°Le continent africain des années 2000 :un continent indispensable et redouté :

A°l'Afrique continent convoité

- les nouvelles priorités :les bois tropicaux, les terres ,les terres rares-à découvrir d'ailleurs) ,le pétrole relais du Moyen orient (10% des réserves mondiales , 12% de la production dès 2009)
- Les nouvelles rentes (stratégique , verte et minérale)
- Un nouveau marché ? microproducteurs devenus petits entrepreneurs ?_

B°l'Afrique continent redouté :

- l'impératif de sécurité :terrorisme, zones grises dont celle saharo sahélienne, Afrique base arrière du conflit des civilisations , Afrique courtisée diplomatiquement
- les risques : migrations , prédatons , conflits nouveaux .(RDC ? Somalie Kenya ...) quelle viabilité au (Soudan sud après le référendum) et les dérives interpellant les valeurs universelles : famines , inégalités

C°l'Afrique continent courtisé réévalué dans le jeu des puissances autres que coloniales :

- l'Afrique nouvelle terre d'expansion commerciale américaine L'Afrique «n'est pas à

l'écart des affaires du monde» et n'a «pas besoin d'hommes forts, mais d'institutions solides» Barack Obama en visite au Ghana (11/07/09) à John Atta Mills

- L'Afrique terre de retour de la Russie(Rusal groupe minier) après Brejnev l'Africain ...
- L'Inde puissance de paix en Afrique (premier fournisseur de soldats de la paix)ou au service de ses intérêts ? (retour en Ouganda ,Kenya Madagascar opérateur Bharti Airtel dans une quinzaine d'Etats africains)
- la « Chinafrique »une nouvelle dynamique ,une nouvelle colonisation ? comme en Angola 2 ème bénéficiaire de crédits chinois derrière .. le Soudan(100mds de \$ au total)
- l'Afrique « nouvelle frontière » d'une Europe sur la défensive même après les printemps arabeset ce malgré les novations (Barcelone, UPM) utopies (désertec ou quotidien tourisme de vision)
- le Brésil et la nouvelle aventure lusophone relayant l'influence de CVRD (Vale) en Angola , Mozambique , et en Afrique du Sud

3° le continent africain aujourd'hui une logique de renaissance mais pas encore de la reconnaissance le temps de l'Africain n'est pas venu

A° L'Afrique continent renaissant face aux grandes puissances ?

- l'identification des problèmes par l'Afrique elle-même :la nécessité du développement, une vision africaine de la mondialisation et de ce que l'Afrique peut apporter , la contestation des rentes historiques, la nécessaire émergence de classes moyennes, la constitution d'un réseau de PME PMI la transformation du jeu politique avec la démocratisation le multipartisme . Et si l'Afrique subsaharienne surtout se développait par son marché propre et sa population ?
- les changements amorcés pour éviter d'être désynchronisée du temps mondial : renégociation de contrats iniques comme en république démocratique du Congo , fronts communs à l'OMC , nouvelles solidarités (Ibsa)nouvelles prétentions comme celles de l' Afrique du Sud plus qu'une puissance régionale . Force autonome plus que d'appoint dans les négociations internationales (Copenhague)

B° De nouvelles puissances africaines ?L'Afrique aux Africains ?

L'Afrique du Sud : du G3 à l'africanisation de la gestion des conflits

Une régionalisation qui peut permettre de bâtir des Afrique intégrées autour de pôles régionaux

Le Nepad au delà des gendarmes du monde la gestion des problèmes par l'Afrique elle même

La prise de distance par rapport aux schémas du passé :Françafrique en accusation .

Des actes symboliques Mozambique bon exemple pour se débarrasser de la tutelle de l'Afrique du Sud on va chercher des FMN brésiliennes ou australiennes . Sénégal voudrait favoriser retour des esclaves de Haiti dans un Etat ...en Afrique

C° mais des handicaps pérennes

Afrique à peine mieux partie que partie même si elle n'est plus mal partie

Asie nouveau centre de gravité de l'économie mondiale surmédiatisé ... au détriment

de l'Afrique et ce d'autant plus que l'Afrique est le ban d'essai de la puissance des pays émergents asiatiques

mais des problèmes structurels : démocratie, Etats régaliens faibles révolution du monde arabes pas encore consolidées,

L' UE joue t elle vraiment son rôle ? Frontex plus que investissements

« Toutes les nouvelles collaborations qui se tissent sont riches en leçons pour les partenaires historiques de l'Afrique . Elles les obligent à réfléchir à la relation qu'ils lui proposent Elles leurs apprennent que les Africains souhaitent parler d'intérêts mutuels à long terme Les Etats Unis ont engagés la refonte de leur politique africaine ,l'Europe alourdie par ses bagages historiques peine encore à réaliser que cet espace de près de 2mds d'habitants à l'horizon 2050 constitue un enjeu fondamental de compétitivité , d'influence dans un XXI siècle que l'on annonce multipolaire » . (JM Severino de l'Agence française du développement)

Peut on laisser le mot de la fin malgré ses erreurs , à Henning Mandell auteur de polars suédois père du héros le commissaire Wallander, géopoliticien en herbe ...

« Quelle terre cette Afrique ! L'Asie a son histoire , l'Australie a elle même son histoire ! L'Afrique n'a pas d'histoire ! une sorte de légende ! Enfant je rêvais de voir des crocodiles A 19 ans je suis parti en Afrique et j'ai rencontré des gens ! J'ai été ému par leur dynamisme leur volonté leur richesse leur accueil J'ai séjourné de longues périodes à Maputo où j'animais un atelier de théâtre avec les comédiens du teatro avennida . Moins maintenant car je suis trop accaparé par mes livres. L'Afrique m'a appris à percer voir les défauts de l'Europe son indifférence à la misère, sa frilosité intellectuelle. J'aimerais avoir l'âme africaine mais je suis européen »

La carte commentée...

- Dès la deuxième année, cet exercice paraît s'imposer comme un bon outil d'évaluation des candidats : esprit critique , et esprit de synthèse pour faire converger les analyses sur 2 cartes comme le laissait prévoir l'épure méthodologique de l'exercice . Il ne fallait pas comme l'ont proposé certains candidats juxtaposer les 2 commentaires mais bien faire une synthèse comme le prescrivait le jury dans le libellé du sujet .
- la problématique qui donnait le fil directeur de l'analyse était claire : que reste t il de la Françafrique ? encore fallait il que les candidats connaissent la source de cette expression qui désignait une sorte de pré carré africain français : terme dont la paternité revient à Félix Houphouët Boigny en 1955 . Baliser ce concept permettait d'éviter que les candidats ne traite de ... la politique africaine en Afrique et ne fasse des développements sur la France en Libye .
- on ne saurait trop suggérer aux candidats d'approfondir leur analyse (glissement de Françafrique vers l'Eurafrique avec les opérations militaires Eurofor) et d'accentuer les aspects critiques (quid des autres investisseurs ? des aspects culturels ?)
- la paraphrase est en toute circonstances à éviter , la mise en relation des documents était décisive ne serait ce que pour analyser la « politique de gendarme » de la France dans des zones où les IDE sont importants (opération Licorne par exemple)
- les cartes peuvent être utilisées dans le développement , et le fait d'avoir parler de la Françafrique dans la dissertation n'autorise pas une discrétion sur ce sujet dans le commentaire de cartes

■ Sujet 2

La montée en puissance des pays émergents : un nouvel ordre mondial ?

Selon Goldman Sachs , 45% de la croissance mondiale attribués au Bric's en 2007 -2010... mais quel sens donner à cette nouvelle puissance économique ? Au-delà des acronymes qui s'entrecroisent (Bric , devenu Bricsam , Basic , « next eleven » de O'Neill (Egypte Indonésie Mexique Turquie) en plus du E7(Pricewaterhouse) appelé à dépasser le G7 en 2020... quelle contribution au nouvel ordre mondial aux nouveaux équilibres .. et déséquilibres mondiaux ?

1° un contexte nouveau libère l'expression géopolitique des pays émergents :

A° Un contexte nouveau :

- crise de l'hégémonie américaine
- passage d'un ordre unipolaire à un ordre multipolaire déséquilibré du fait de la déconnexion entre géopolitique et géoéconomie

Crise du modèle soviétique et dépassement d'un système avec conviction « *que la seule façon de réformer le système était de ... s'en débarrasser* » JF Revel

- de Nouveaux modèles ? des masses critiques impressionnantes ne serait ce que démographiquement .

B° Un ancrage puissant dans le commerce mondial source de légitimité

- performances chinoises indiennes : Chine premier exportateur mondial depuis 2009
- excédents commerciaux structurels
- diversifications commerciale et industrielle : plan go abroad chinois visant à capturer des technologies des réseaux de distribution en achetant à l'étranger des groupes industriels

C° Des projections dans l'avenir très favorables aux pays émergents

2050 pays du groupe E7 (Chine Inde Brésil Russie Indonésie Mexique Turquie) représenteront une production supérieure de 50% à l'actuel G77

2027 -2030 l'heure du leadership chinois

Déjà avec 2850 mds de \$ de réserves la Chine peut se payer 2 fois le Nasdaq ...

2° les pays émergents évoluent vers une maturité géopolitique

A° un nouveau sens à leur puissance :

- pouvoir militaire pour donner corps à l'expression de la puissance régionale
- soft power en expansion même s'il convient de ne pas en exagérer la portée mais des instituts Confucius aux salles obscures projetant le rêve de Bollywood ... une capture progressive des esprits ?
- secteurs d'avenir développés , maîtrisés ... l'aventure des smartphones , la DIT asiatique sur les nouvelles technologies , les remontées des filières

B° Une maturité stratégique

- Fonds souverains capables de s'immiscer dans des secteurs stratégiques (cf Russie et EADS Adia gérant en 2010 un portefeuille de 627mds de \$)Bricsam contrôlant 40% des réserves de change du monde en 2011
- intégration régionale porteuse : de l'Unasur à de nouvelles structures en Asie Asean +6
- Intervention dans le jeu énergétique mondial (Asie centrale pour Inde Chine)
- Nouveaux horizons africains et latino américains pour la Chine et l'Inde

C° Une volonté exprimée et formalisée de rééquilibrage de l'ordre mondial

- Alliances (OCS organisation de coopération de Shanghai qui implique Chine Russie) ,coalitions à géométrie nouvelles (Brésil dénonce l'unilatéralisme)
- Promotion de la société civile (Forums sociaux, altermondialisme)
- Aide au Tiers monde , IDE dans le monde (cf Chine près de 60mds de \$)
- projets de régulation financière, agricole ,et de gouvernance mondiale qui intègrent de plus en plus ces pays :intervention du Brésil pour débloquer el cycle de Doha)
- Rôle dans le G20 né officiellement à Pittsburg en sept 2009

3° les puissances émergentes n'ont que des capacités transformatrices limitées

A° Pesanteur des rapports de force traditionnels

- Triadisation encore dominante :Japon puissance réelle plus que de second rang mais à la croisée des chemins
- UE n'a pas renoncé à suppléer les EU au-delà même de sa puissance normative
- Les Eu n'ont pas abandonné au travers de leur smart power leurs prétentions de nation indispensable
- L'émergence surmédiatisée comme expression des craintes de l'Occident :cf le cas indien et relativisation de la success story à l'aune d'un 110^{ème} rang mondial dans l'IDH.

B° L'hétérogénéité des pays émergents facteur d'incohérence sinon d'impuissance

- Définition évolutive , décalages chronologiques
- Passé géopolitique différent
- Stratégies variables d'insertion :la Chine ne fait elle pas cavalier seul ?
- M Foucher « les contradictions géopolitiques de ce groupe se traduisent par une méfiance profonde réciproque . Les experts brésiliens jugent l'Inde très compliquée , la Chine autocratique et prédatrice en Afrique et au Brésil ... »
- Confrontations dans cette phase où mondialisation économique et technique ne produisent pas « un monde » mais de nouvelles affirmations nationales .

C° Un réformiste timide au regard ...des réformes internes que les pays émergents doivent conduire

- Effets de manche plus que réalité du soutien aux problèmes de la zone euro
- Pays émergents :pays où émergent ... des problèmes

- La croissance sans le développement
- L'instabilité intérieure , le ressenti des puissances limitrophes (Brésil)
- Les vieux démons (Russie)
- Un cadre d'expression de la puissance limité (Afrique du Sud et son champ d'action dans l'africanisation des solutions aux conflits

Concl : pas de statu quo , des inflexions mais pas encore de contribution décisive au NOEI.
 Surmédiation de l'émergence qui est une façon d'exorciser le déclin des pays industrialisés

RAPPORT

■ Bilan comptable :

Une moyenne générale de 10.61

Un écart type de 3.47

■ Sujet 1 :

- 1° On a valorisé ...les candidats qui ont conçu l' Afrique comme continent dans son extension maximale alors que beaucoup de candidats se sont contentés d'évoquer l'Afrique noire subsaharienne
- 2° On a apprécié ...les candidats dépassant dans la description du jeu des puissances la simple « Chinafrique » ou les simples partenariats avec l'UE avec des remarques sur le jeu du Brésil, de l'Inde , de La Russie et pas seulement dans la seule conquête des matières premières . La grande rupture est essentiellement dans la diversification des partenaires de l'Afrique dans un monde multipolaire .
- 3° On a été en phase... avec des candidats aptes à montrer que l'Afrique prétend par elle même intervenir dans ce jeu ne serait ce que par l'africanisation de la gestion des conflits ou son rôle dans les majorités à l'Onu , ou dans sa pression pour débattre des grands problèmes de l'OMC, du G20 ,et son souhait réitéré d'intégrer par un de ses membres le conseil de sécurité .
- 4° On a aimé... les candidats qui ne semblaient ni dans l'Afro pessimisme excessif ni dans un afro optimisme réactif : si l'Afrique n'est plus mal partie peut être n'est elle désormais que mieux partie , ou repartie... mais peut être pas encore durablement partie
- 5° On a bonifié... les candidats aptes à replacer l'Afrique dans le jeu des puissances en comparant à la situation asiatique qui fait de l'ombre à l'émergence de l'Afrique et qui

cristallise toutes les analyses sur le déplacement du centre de gravité de l'économie mondiale

- 6° On a boosté les notes de candidats qui ont dépassé la simple richesse géologique africaine pour en saisir les opportunités en termes de marchés pour les NTIC par exemple où les progrès et la flexibilité des utilisations sont exemplaires
- 7° On a été heureux... de voir des typologies des pays africains ,car plus que jamais l'Afrique est plurielle dans le jeu des puissances . Quoi de comparable entre les prétentions fussent régionales de l'Afrique du Sud et celles du Mali , entre le rêve de grande Libye e de l'empereur des Afriques , et la réalité politique du Somaliland .
- 8° On a découvert avec plaisir ... que certains candidats savent tirer de l'actualité de quoi nuancer leurs copies .. et il est certain que les printemps arabes donnaient une nouvelle dimension au sujet ne serait ce qu'en montrant la difficulté de l'UE de faire de l'Afrique plus une nouvelle frontière (aide à ces révolutions) qu'une banlieue (protection et verrouillage par le programme frontex élargi) . De même le terrorisme et la radicalisation de l'Aqmi en période de segmentation d'Al Qaeda, les nouvelles peurs (migrations d'écoréfugiés) les nouvelles perceptions du Nord (épidémies , pollution , violences)devaient donner lieu à des développements .
- 9° On a été complices... des candidats qui n'ont pas corseté leur réflexion dans un plan chronologique (en paraphrasant et pillant la chronologie proposée)accordant une trop large place à la période coloniale jusqu'aux indépendances mais qui ont saisi des héritages expliquant que l'Afrique exploitée a été délaissée, puis de nouveau réinstallée comme terre de toutes les convoitises . Cela permettait d'éviter ce que un cinquième des candidats ont fait : un sujet bis sur Afrique subsaharienne et mondialisation .
- 10° On a une fois de plus promu ...des copies au style non journalistique , aux formules non lapidaires ... même si de brillants aînés peuvent se permettre des écarts ... comme V Hugueux dans l'Afrique en face où pour décrire le marigot pétrolier africain , il utilise cette formule choc : « du brut ,peu de bons et pas mal de truands »....

■ Sujet 2

- 1° la définition de l'émergence devait être au cœur de l'introduction sans se réfugier comme l'ont fait beaucoup de candidats dans la théorisation excessive :les pays émergents désignent un groupe de pays qui connaissent un processus de croissance et de développement accéléré par une insertion accrue dans la mondialisation , avec une pluralité de critères (capitalisation boursière, PIB par hab , conditions de l'environnement macro économique, taille du marché des entreprises , degré de liquidité de l'économie, niveau de la corruption exportations accrues...)

- 2° la prise en compte de la dimension chronologique était attendue avec une justification des années 70 comme points de départ de l'analyse, avec la crise de modèles (ex soviétique , impérial américain) la nouvelle donne énergétique , technologique , et idéologique (libéralisme)...
- 3° l'absence une fois de plus de globalisation excessive et la capacité du candidat à évoquer l'hétérogénéité des pays émergents ont été valorisées : intérêts conflictuels au plan énergétique par exemple , conceptions antagoniques de la Chine et de l'Inde sur le réchauffement climatique , jeu personnel du Brésil diplomatique face à l'Iran qui n'était pas cautionné par la Russie ..
- 4° la volonté du candidat de se démarquer des clichés et de rendre compte de la surmédiatisation de certains phénomènes a été un plus apprécié : que dire après exemple de la réforme du FMI quand les EU consolident leur pouvoir de vote les 6 dernières années et qu'il faut attendre 2010 pour voir le Brésil .. dépasser la Belgique dans les attributions de droits de vote
- 5° le refus du placage d'un plan, chronologique a été assez unanime , au profit d'un plan plus classique facteurs moyens résultats , toujours bienvenu
- 6° le respect de la notion de nouvel ordre mondial devait être une priorité qui interdisait tout tableau linéaire des hauts et malheurs des pays émergents
- 7° la prise en compte de la notion de nouvel ordre mondial et la description des incursions des pays émergents dans les nouvelles régulations mondiales financières comme écologiques ou dans les opérations de paix (marine Chinoise au large des côtes somaliennes)étaient au coeur de l'analyse d'un nouvel ordre mondial non pas initié mais peut être reformaté par les pays émergents
- 8° le dépassement d'une analyse pays par pays souvent hélas proposé était un impératif catégorique : que reste-t-il d'une analyse où tour à tour sont évoqués Chine Inde Brésil et accessoirement Russie ... avec une évidente omnipotence des développements sur la Chine
- 9° des exemples concrets , chiffrés , spatialisés pour montrer les aspirations ,les actions, et la légitimité des prétentions des pays émergents étaient attendus : quid des firmes comme Infosys , Gazprom , Odebrecht , Camargo , Tata les autres acteurs d'une capitalisation boursière (19% de la capitalisation boursière en 2009 contre 5% en 2000) surtout des pays émergents .
- 10° in fine une fois de plus l'esprit de finesse la nuance , la volonté de dépasser les caricatures (oppositions frontales avec le G7 , tsunami des produits des pays asiatiques , sinobéatitude) devaient être au rendez vous